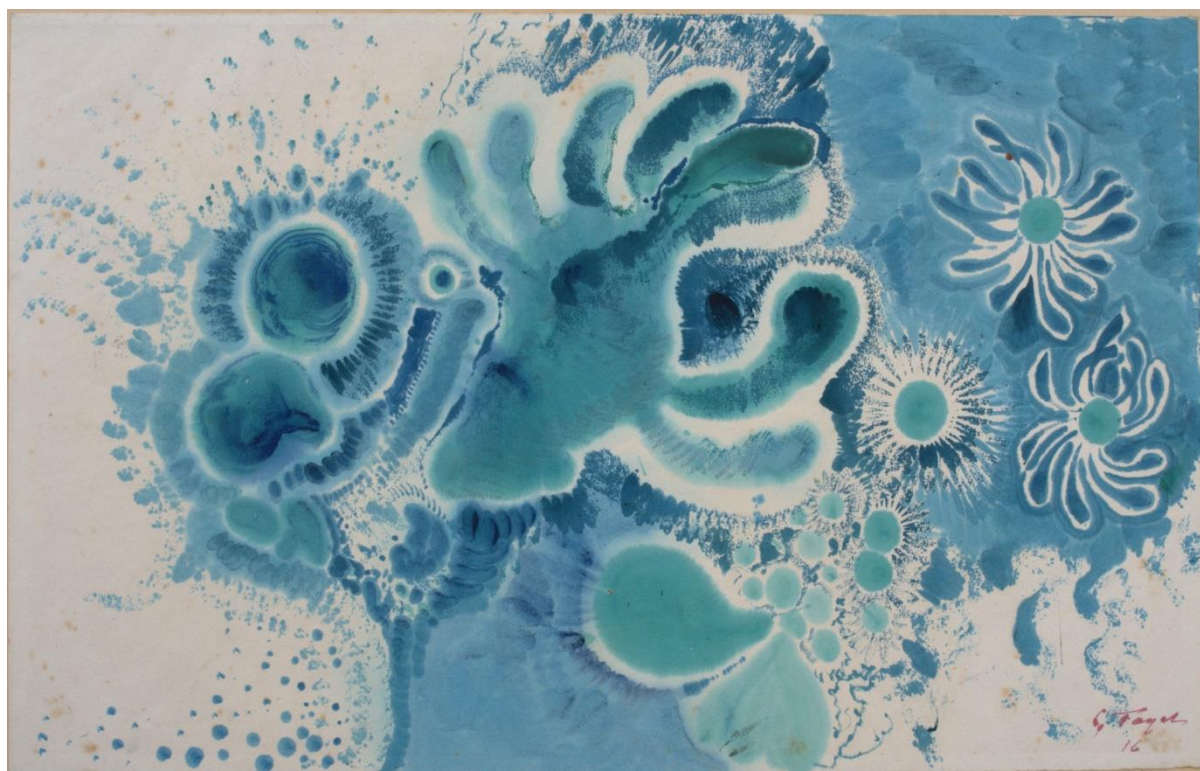


L'ABBAYE SAINT-ANDRÉ PRÉSENTE

L'EXPOSITION

« GUSTAVE FAYET ET SES JARDINS IMAGINAIRES »

Du 1er mars au 2 août 2026



Gustave Fayet, *Motif floral*, aquarelle sur papier buvard, 1916, 28x44cm. Collection particulière © MAGFF

« Ces plantes et ces fleurs sont inconnues des hommes de science, on ne les a jamais vues sur la terre. Tel est mon jardin ! », Gustave Fayet, Préface de *Fleurs*, 1925

Après l'exposition *Gustave Fayet en Provence*, l'Abbaye Saint-André invite à découvrir ***Gustave Fayet et ses jardins imaginaires*** du 1^{er} mars au 2 août 2026. Ce second volet, qui dévoilera un autre pan de la production artistique de Gustave Fayet (1865–1925), s'inscrit dans le cadre de la Saison du centenaire Gustave Fayet initiée en 2025 organisée à l'occasion des cent ans de sa disparition. Son point d'orgue sera la **rétrospective** consacrée à Gustave Fayet, en tant que collectionneur d'art moderne et créateur dans le domaine des arts décoratifs, à la **Fondation Louis Vuitton à l'automne 2026**.

Ce nouveau temps fort propose une lecture inédite de l'œuvre de Fayet, en suivant les chemins de ses jardins réels et imaginaires. Peintre, collectionneur, bibliophile, décorateur et viticulteur, Fayet a placé la nature au cœur de sa culture visuelle. D'abord étudiée dans ses jardins familiaux, la fleur

devient, sous sa plume et son pinceau, un motif sensible qu'il métamorphose peu à peu. Dès les années 1910, influencé par Odilon Redon et par la littérature scientifique illustrée, il élabore une botanique où se croisent espèces florales réinventées, hybridations troublantes et échos de la flore et de la faune marine. Les lettres et les écrits de Gustave Fayet témoignent de la manière dont il concevait ses « jardins de la fantaisie » — non comme de simples paysages, mais comme des lieux de poésie, de vie rêvée, presque féérique, mêlant réalité végétale et imaginaire. Ainsi, dans la Préface de son recueil *Fleurs* (1925) où il se fait à la fois poète et illustrateur, il écrit : « *Mon jardin est dans mon cœur. Sur la porte de l'enclos on peut lire : ici ce n'est que rêve et fantaisie — c'est le jardin des bonnes fées, où les plantes sont heureuses et toujours parées des plus harmonieuses couleurs, où elles vivent éternellement* ».

Cette dimension poétique et spirituelle se manifeste sur de multiples supports : toiles, pastels, aquarelles, tapis, tissus ou livres illustrés. Les formes y vibrent, portées par une couleur souveraine. Parallèlement, Fayet aménage, en véritable paysagiste, les jardins de ses propriétés – l'Abbaye de Fontfroide, le château d'Igny ou la villa Costebrune près de Toulon – avec un soin comparable à celui qu'il porte à ses œuvres. Il y transpose ses recherches plastiques, créant des paysages intimes, méditerranéens où le réel joute l'imaginaire.

Dans l'exposition *Gustave Fayet et ses jardins imaginaires*, le public découvrira une œuvre protéiforme où les motifs floraux circulent d'un support à l'autre. Créateur d'un vocabulaire floral inédit, Gustave Fayet le stylise au fur et à mesure qu'il le décline sur différents supports : les murs de ses villas et demeures, les livres qu'il décore dans le dialogue du texte et de l'image, et les tapis qu'il édite avec l'atelier de la Dauphine.

L'exposition *Gustave Fayet et ses jardins imaginaires* a été réalisée avec le concours des étudiants du Master 2 Histoire de l'art moderne et contemporain d'Aix-Marseille Université. Dans le cadre de leur séminaire de recherche appliquée, ils ont été associés au commissariat de l'exposition et ont rédigé les textes de salle ainsi que les notices du catalogue d'exposition.

L'Abbaye Saint-André, une invitation au voyage



Vue panoramique sur le Palais des Papes depuis les jardins de l'Abbaye Saint-André © Abbaye Saint-André

L'Abbaye Saint-André invite à un voyage dans le temps et dans l'art des jardins. Installée au cœur de l'enceinte du fort Saint-André qui domine Villeneuve lez Avignon (Gard), l'Abbaye bénédictine et royale de Saint-André, classée Monument historique en 1947, est un lieu rare où se mêle harmonieusement une mosaïque de patrimoines et de jardins. Faisant face au Palais des Papes, aux dentelles de Montmirail et au mont Ventoux, elle offre une vue exceptionnelle.



© Abbaye Saint-André

Lieu stratégique et spirituel, l'Abbaye fut le lieu de nombreux faits historiques. D'un simple ermitage de Sainte Casarie au VI^e siècle va naître une Abbaye qui rayonnera au XIII^e et XIV^e siècle, prenant le titre d'« Abbaye royale » et commandant alors plus de 200 prieurés. Remaniée fin XVII^e par l'architecte du Roi, Pierre Mignard, le public découvre aujourd'hui un palais abbatial aux élégantes salles voûtées, où est conservée une collection familiale, d'objets d'art décoratif et de tableaux.

Gustave Fayet fait l'acquisition de l'Abbaye Saint-André en 1916 pour son amie poétesse Elsa Koeberlé. Elle consacre toute sa fortune à la remise en état de l'Abbaye et accueillera par la suite nombre d'artistes et écrivains tels Paul Claudel, Robert Doisneau... À sa mort en 1950, c'est la petite-fille de Gustave Fayet, Roseline Bacou, conservatrice du cabinet des dessins du musée du Louvre, qui poursuit la mise en valeur de l'Abbaye Saint-André. Un an après sa disparition en février 2013, les jardins reçoivent le label « Jardin Remarquable » encourageant la famille, dont Gustave et Marie Viennet, les descendants de Gustave Fayet, à poursuivre les rénovations et à proposer une **programmation culturelle tout au long de l'année.**

Aujourd'hui, l'Abbaye Saint-André présente plusieurs expositions par an, mettant régulièrement la création contemporaine à l'honneur. **L'été, le lieu accueille des concerts dans les jardins et de nombreux événements,** comme les *Rendez-vous aux jardins* ou les *Journées du patrimoine*. Les amoureux des jardins peuvent aussi participer à des **ateliers « Savoir jardiner »** tandis que des **séances de yoga** se déroulent au milieu des cyprès et des oliviers.

Enfin, d'avril à septembre, le public peut aussi accéder au patrimoine culinaire de l'Abbaye tout en se délectant d'une superbe vue sur le palais des papes, grâce à son **café Hortus** dont la carte, proposée par **la cheffe Alexia Buonvino**, varie au gré des inspirations soufflées par le jardin.

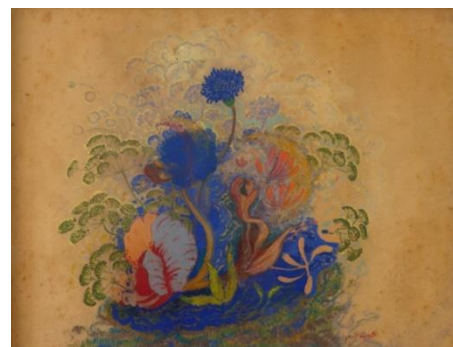
SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Gustave Fayet, *Fontfroide*
aquarelle, 40x26.5cm
Collection particulière © MAGFF



Gustave Fayet, *Anémones*
huile sur toile, 7.5x40.5cm
Collection particulière © MAGFF



Gustave Fayet, *Bouquet aux bleuets*
Pastel, 63x78cm
Collection particulière © MAGFF



Gustave Fayet, *Tapis des ateliers de la Dauphine*, 125x140cm
Collection particulière © MAGFF



Gustave Fayet, *Vision sous-marine à la méduse*
Pastel, 62x79cm
Collection particulière © MAGFF



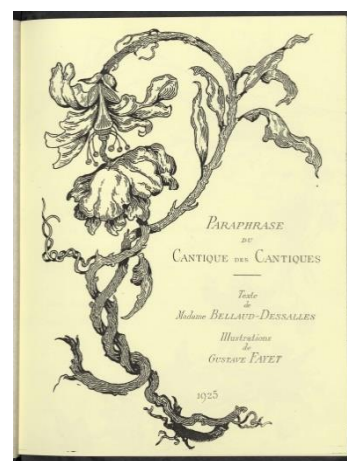
Gustave Fayet, Illustration du recueil *Fleurs*, 1925
Collection particulière © MAGFF



Gustave Fayet, *Jardin de Fontfroide*, 1914, aquarelle, 39x26cm
Collection particulière © MAGFF



Gustave Fayet, *Motif floral*
aquarelle sur papier buvard 43x28cm
Collection particulière © MAGFF



Gustave Fayet, Livre illustré *Le Cantique des Cantiques* 1925, 38x30cm
Collection particulière © MAGFF

“La Saison du Centenaire de Gustave Fayet”

À l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Fayet, l'Association Musée d'Art Gustave Fayet à Fontfroide (MAGFF) s'associe à plusieurs grandes institutions pour rendre hommage à cette figure centrale de l'histoire de l'art moderne. De 2025 à 2027, « la Saison du Centenaire de Gustave Fayet (1865-1925) » portée par une ambitieuse programmation culturelle (expositions, concerts, publications, colloques), explore les multiples facettes de cet artiste, collectionneur, mécène et entrepreneur.

À l'aube du XX^e siècle, Gustave Fayet s'est imposé comme l'un des premiers collectionneurs des avant-gardes. Il réunit une impressionnante collection d'œuvres, notamment celles de Paul Gauguin et Vincent van Gogh. En 1908, il acquiert l'Abbaye de Fontfroide, où Odilon Redon réalise son chef-d'œuvre *Le Jour*, *la Nuit*, le *Silence*, dans la bibliothèque. Lui-même artiste, ses œuvres rencontrent un succès grandissant jusqu'à sa disparition en 1925.

Ainsi, de l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne) à l'Abbaye Saint-André (Villeneuve lez Avignon), du Museon Arlaten à Arles à la ville d'Igny, du Musée Fayet et de la Médiathèque André Malraux à Béziers à la Fondation Louis Vuitton (Paris), cette Saison du Centenaire vous convie dans l'univers exceptionnel des œuvres acquises ou créées par Gustave Fayet.

Pour en savoir davantage, cliquez ici : <https://gustavefayet.fr/saison-fayet/>

Exposition :

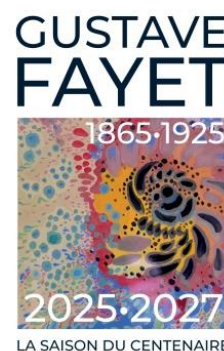
Du 1er mars au 2 août 2026 : *Gustave Fayet et ses jardins imaginaires*

Commissariat de l'exposition *Gustave Fayet et ses jardins imaginaires* :

Pierre Pinchon, Professeur en histoire de l'art contemporain, Aix-Marseille Université, UMR 7303 TELEMME-CNRS et **Olivier Schuwer**, Responsable coordination générale, programme de recherche de la Saison Fayet avec la participation d'Elodie Cottrez, historienne de l'art.

Catalogue d'exposition à paraître

Les institutions partenaires :



INFORMATIONS PRATIQUES

Ouverture de l'Abbaye Saint-André : du 1er mars au 31 octobre 2026. Ouvert les jours fériés sauf le 1^{er} mai.

Horaires : en mars et en octobre, ouvert du mercredi au dimanche : 10h-13h et 14h-17h d'avril à septembre, ouvert du mardi au dimanche : de 10h à 18h.

ABBAYE SAINT-ANDRÉ
Fort Saint-André
30400 – Villeneuve lez Avignon
Téléphone: +33 (0)4 90 25 55 95
info@abbayesaintandre.fr

Réseaux sociaux
Instagram : @abbayesaintandre
Facebook : Abbaye Saint André

CONTACT PRESSE
Briséis Communication
Tél. : 06 71 62 74 15
briseis.communication@gmail.com